

**LE DEMON** (Il demonio, Brunello Rondi, Italie).

Deux films s'entremêlent et se contrarient chez ce triste DEMON. L'un, d'un érotisme exhibitionniste, sur les obsessions nymphomaniaques de Mlle Dahlia Lavi. L'autre, qui se voudrait d'une grande authenticité documentaire, voire de dénonciation, sur les superstitions des paysans de Lucanie. L'ennuyeux, c'est que Mlle Dahlia Lavi et ses longues cuisses de cover-girl, ne font pas bon ménage, esthétiquement du moins, avec les vrais paysans et le néo-réalisme.

En quatre - vingt - dix minutes, Mlle Dahlia Lavi réussit à faire l'amour avec deux bergers, un arbre, une clôture de fils de fer barbelés et, finalement, avec elle-même. Grâce à ces aguichantes attractions, LE DEMON était le seul film du Festival qui pût disputer à DRAGEES AU POIVRE le Prix de la Bonne Humeur.